

Les classes nominales en sereer

Marie RENAUDIER¹

1. Introduction

Le sereer, troisième langue du Sénégal, est à un stade de description relativement avancé. Toutefois, beaucoup des travaux consacrés à la description de cette langue sont anciens (beaucoup ont été produits pendant la colonisation) et / ou très peu accessibles. Une bonne proportion de cette littérature est dédiée au nom, ce qui fait de la classification nominale un des points les mieux décrits de la langue. Il reste pourtant de nombreux éléments à éclaircir, notamment les configurations syntaxiques d'accord ou les emplois pronominaux des marques de classes.

Cet article a trois objectifs. Premièrement, il vise à apporter une description synchronique actualisée et accessible du système de classes du sereer en synthétisant les principaux travaux sur la question. Deuxièmement, la confrontation des données issues des différents travaux permet de produire une approche dialectale en comparant principalement la variété Sine (Fal, 1980; Faye, 1979; Mc Laughlin, 1992) et la variété de Mar Lobj (Renaudier, 2012). Enfin, cette étude complète la description du système de classes de cette langue, notamment par un apport sur leur fonctionnement syntaxique.

Cet article se base sur des données recueillies sur le terrain, dans la région du Saloum, et plus précisément sur l'île de Mar (2009-2011) mais également sur les données présentées dans les travaux précédents.

Dans la section 1, je fournis quelques caractéristiques générales du sereer. Dans la section 2, je dresse un inventaire des classes nominales. Les appariements et le contenu des classes sont le sujet de la section 3. Dans la section 4, j'aborde la question de la dérivation et de l'attribution de classes. La section 5 est consacrée aux accords de classe. Enfin, dans la section 6, je m'intéresse à l'emploi pronominal des classes ainsi qu'aux classes défactives. Je conclus cet article à la section 7.

2. Caractéristiques générales du sereer

Le sereer est parlé au Centre-Ouest du Sénégal, plus précisément dans la région du Sine-Saloum, par environ 1 million de locuteurs. Dans les sections suivantes, il s'agit de fournir les éléments nécessaires à la description du

¹ Dynamique du Langage (CNRS, Université Lumière Lyon 2).

système de classes nominales. Je présente ainsi le système d'alternance consonantique et le système de détermination de la langue.

2.1. Le système d'alternance consonantique

Le sereer présente, à l'instar du peul, un système d'alternance de la consonne initiale des radicaux comme l'illustre l'exemple suivant :

- (1) **go-** **faam** 'un âne'
a- **paam** 'des ânes'
ga- **mbaam** 'un grand âne'

Ce système d'alternance consonantique bénéficie d'une description détaillée puisque l'on compte cinq études relativement récentes traitant de cette question :

- Crétois (1977) qui fournit de nombreuses données et une première approche classificatoire des diverses motivations de l'alternance.
- Mc Laughlin (1992, 1994, 2000) qui s'attarde davantage sur le mécanisme du système.
- Et enfin Pozdniakov & Segerer (2006) qui proposent une description détaillée des diverses fonctions de l'alternance consonantique et notamment son rôle dans la classification nominale.

Cette section s'inspire donc de ces travaux pour proposer une brève description du mécanisme et de la dynamique de ce système.

2.1.1. Mécanisme du système

En sereer, la consonne initiale d'un lexème est susceptible de varier selon diverses motivations grammaticales et notamment selon la classe nominale. Les consonnes ne varient bien évidemment pas de manière aléatoire. Chaque phonème consonantique fait partie d'un ensemble de trois consonnes et chacune de ces trois consonnes s'intègre dans un degré.

Le tableau 1 présente les différents degrés d'alternance ainsi que les différents ensembles d'alternance pour chaque consonne :

Tableau 1. *Les alternances consonantiques du sereer*

III	mb	nd	nj	ng	ng	mb	mb	nd	nj	ng	b	d	f	l	y	m	n	ñ	ŋ
II	p	t	c	k	q	p	b	t	c	k	b	d	f	l	y	m	n	ñ	ŋ
I	f	r	s	g	x	b ²	w	d	j	h	b	d	f	l	y	m	n	ñ	ŋ

² Notons que la consonne **b** apparaît dans les degrés I et II. Cette « anomalie » s'explique par des faits diachroniques présentés dans Pozdniakov & Segerer (2006 : 144).

Comme le tableau 1 l'indique, toutes les consonnes ne sont pas impliquées dans cette alternance. En effet, les nasales **m**, **n**, **ñ**, **ŋ** et les approximantes **l** et **y** n'alternent jamais :

- (2) **um-** **ñoow** 'je vis'
i- **ñoow** 'nous vivons'
go- **ñoow** 'une vie'
- (3) **um-** **yer** 'je bois'
i- **yer** 'nous buvons'
ga- **yer** 'une boisson'

Certaines alternances présentent des variations dialectales. Ainsi, les implosives sonores peuvent, dans certains dialectes, alterner avec leurs contreparties sourdes. Enfin, comme souligné dans Faye (1979 : 35) l'alternance de la consonne **s** avec les consonnes **c** et **nj** n'est pas régulière selon les différentes classes nominales engagées dans le processus. Par ailleurs, il semble que cette alternance subisse également des variations dialectales importantes. Il est donc fréquent de ne pas voir alterner des lexèmes ayant une consonne initiale **s**.

2.1.2. Dynamique du système

Ce changement de la consonne initiale d'un lexème peut être motivé par :

- la classe du nom (dérivé ou non),
- l'accord en nombre du verbe avec le sujet,
- l'accord de l'adjectif avec le nom.

Chaque classe nominale en sereer est liée à un degré d'alternance. Ainsi, un changement de classe dans le cadre d'un appariement singulier / pluriel (4), d'un appariement diminutif / augmentatif (5) ou l'attribution d'une classe à un nom dérivé (6 et 7) entraîneront, dans la plupart des cas, un changement de degré³ :

- (4) a. **o-** **koor** **oxe** 'l'homme' II
Ø- **goor** **we** 'les hommes' I
- b. **o-** **tew** **oxe** 'la femme' II
Ø- **rew** **we** 'les femmes' I

³ Si le verbe commence par une consonne de degré II, le nom correspondant (sans qu'aucune morphologie dérivationnelle n'intervienne) débutera également par une consonne de degré II (**pac** : 'égrenier le riz au pilon' ; **a-pac ale** : 'égrenage du riz au pilon').

(5)	a.	o-	koor	oxe	'l'homme'	II
		o-	ngoor	onge	'le petit homme'	III
	b.	o-	tew	oxe	'la femme'	II
		o-	ndew	onge	'la petite femme'	III
(6)	a.		faax		'être bon'	I
		o-	paax-el		'la bonté'	II
	b.		jof		'être droit'	I
		o-	cof-el		'la justice'	II
(7)	a.		jang		'étudier'	I
		ga-	cang		'une éducation'	II
	b.		xoox		'cultiver'	I
		ga-	qoox		'une culture'	II
	c.		fad		'frapper'	I
		Ø-	mbad		'une tape'	III

L'alternance de la consonne initiale du radical concerne également les verbes : le changement de consonne peut être motivé par l'accord en nombre du verbe avec le sujet. Au singulier, le verbe présente une consonne de degré I (le plus fréquent) ou II. En présence d'un sujet au pluriel, le verbe possède soit une consonne initiale de degré III (le degré des consonnes prénasalisées) lorsque la consonne initiale au singulier est de degré I, soit une consonne de degré II, lorsque la consonne initiale au singulier est de degré II :

(8)	a.	um-	ret		'je pars'	I
		i-	ndet		'nous partons'	III
	b.	um-	jeg		'j'ai.'	I
		i-	njeg		'nous avons'	III
	c.	um-	faal		'je pêche'	I
		i-	mbaal		'nous pêchons'	III

d.	um-	pag	'je suis fatigué'	II
	i-	pag	'nous sommes fatigués'	II

Enfin, la consonne initiale des adjectifs (dérivés ou non) est également susceptible de changer selon le degré d'alternance du nom qu'ils qualifient et donc selon la classe du nom. Autrement dit, l'adjectif s'accorde en classe et en degré d'alternance. Observons l'exemple suivant fourni par Faye (1979 : 119) :

(9)	o-	koor	o-	paax	'un homme bon'	II
	a-	cek	a-	paax	'une bonne poule'	II
	Ø-	fambe	Ø-	faax	'une bonne chèvre'	I
	fo-	njoop	fo-	mbaax	'des bons petits tamariniers'	III

Avant de s'atteler à la description des classes nominales du sereer, un second point nécessaire à la compréhension du système de classes doit être abordé : la question de la définitude et des démonstratifs.

2.2. Définitude

La définitude en sereer est encodée par un marqueur postposé au nom :

(10)	a.	o-koor	'un homme'
		o-koor oxe	'l'homme'
	b.	gi-lip	'un poisson'
		gi-lip ne	'le poisson'

Cette marque de défini est composée d'un déterminant et d'un préfixe de classe. Je reviendrai en section 3.2 sur l'inventaire de ces marques d'accord en classe.

Il existe plusieurs types de déterminants défini qui varient selon deux paramètres :

- la distance entre l'entité représentée par le nominal et le locuteur : **e** pour la proximité et **a** pour la distance
- le caractère générique marqué par **u**

(11)	gi-	pis	n-	e	'le cheval (près de moi)'
	gi-	pis	n-	a	'le cheval (là-bas)'
	gi-	pis	n-	u	'chaque cheval'

La grande majorité des ouvrages traitant de la classification nominale du sereer analysent ces marques de détermination comme des suffixes ou des clitiques. Or, dans le cas de constructions génitiales comme celle de

l'exemple (12), on constate que la marque de défini du nominal complété est placée après le complétant :

- (12) **gi-mbaal** **Ø-nyominka** **n-e**⁴
 CL_N-pêche CL_w-nyominka CL_n-PROX
 'la pêche des nyominka'

Les marques jouant le rôle de défini en position adnominale ont deux autres fonctions : une fonction pronominale et une fonction de relativiseur. En effet, le défini peut avoir une fonction pronominale à condition qu'il soit suivi d'une relative (13), d'une marque de possession (14) ou d'un syntagme génitival ((15), tiré de Faye (1979)) :

- (13) a. **o-koor** **oxe** **a-xon-na**
 CL_{ox}-homme CL_{ox}-PROX S.3-ê_mort-REL
 'l'homme qui est mort'

- b. **ox-e** **a-xon-na**
 CL_{ox}-PROX S.3-ê_mort-REL
 'celui qui est mort (l'homme)'

- (14) a. **a-ndok** **al-e** **mi**
 CL_{AL}chambre CL_{AL}-prox 1SG
 'ma chambre'

- b. **al-e** **mi**
 CL_{ox}-PROX 1SG
 'la mienne'

- (15) a. **o-fox** **ole** **Ø-Jeen**
 CL_{OL}chien CL_{ox}-PROX CL_{FAN}-Jeen
 'le chien de Jeen'

- b. **ol-e** **Ø-Jeen**
 CL_{OL}-PROX CL_{FAN}-Jeen
 'celui de Jeen'

Par ailleurs, dans une relative, la marque de défini en position adnominale joue le rôle de relativiseur (16). De ce fait, il est impossible de réaliser une

⁴ Les abréviations suivantes sont utilisées dans cet article : ANAPH anaphorique ; APPL applicatif ; CL classe nominale ; CTP centripète ; COP copule ; DEICT déictique ; DIST distant ; FOC focalisation ; GENE générique ; IMP impératif ; NEG négation ; PFV parfait ; PL pluriel ; PREP préposition ; PROX proche ; REL relatif ; S sujet ; SG singulier.

proposition relative sans la présence de la marque de défini postposée au nom :

- (16) a. **o-koor** **oxe** **a-xon-na**
 CL_{ox}-homme CL_{ox}-PROX S.3-ê_mort-REL
 ‘l’homme qui est mort’
- b. ***o-koor** **a-xon-na**
 CL_{ox}-homme S.3-ê_mort-REL
 ‘l’homme qui est mort’

2.3. Démonstratifs

L’expression de la démonstration montre le même fonctionnement que celle de la définitude:

- (17) a. **o-koor** ‘un homme’
o-koor oxeeke ‘cet homme’
- b. **gi-lip** ‘un poisson’
gi-lip neeke ‘ce poisson’

Une différence importante réside pourtant entre les deux types de marques, le démonstratif pouvant jouer le rôle de pronom sans aucune restriction syntaxique (exemple tiré de Fal 1980 :130):

- (18) a. **jik-i** **Ø-mbaal** **n-e**
 acheter-IMP CL_N-mouton CL_N-PROX
 Achète le mouton.
- b. **jik-i** **n-ene**
 acheter-IMP CL_N-DEICT2
 Achète celui-ci.

Les déterminants démonstratifs vont varier selon le caractère déictique ou anaphorique mais aussi selon la distance entre le locuteur et l’entité représentée par le nominal (**e** pour la proximité et **a** pour la distance) :

- (19) **gi- pis n- een** ‘ce cheval’
gi- pis n- eeke ‘ce cheval là’
gi- pis n- aana ‘ce cheval là-bas’
gi- pis n- aaga ‘ce cheval (dont je viens de parler)’

2.4. Déterminants

Le tableau 2 reprend les déterminants les plus fréquents, dans la colonne de droite sont indiquées les gloses utilisées dans cet article :

Tableau 2. *Les déterminants les plus fréquents du sereer*

e	<i>proche</i>	PROX
a	<i>éloigné</i>	DIST
u	<i>général, non spécifié</i>	GENE
een ou ene	<i>déictique proche</i>	DEICT1
eeke	<i>déictique proche + insistance</i>	DEICT2
aana	<i>déictique éloigné</i>	DEICT3
aaga	<i>anaphorique</i>	ANAPH

3. Inventaire des classes nominales du sereer

Les études précédentes sur la classification nominale se sont bien évidemment attelées à répertorier les différentes classes du sereer en prenant en compte, pour la plupart, les différences formelles parmi les préfixes de classes, mais également les différences formelles parmi ce qu'ils considèrent comme des suffixes ou des clitiques, soit les marques d'accord sur le déterminant. Crétois (1977) propose ainsi 16 classes toutes variétés confondues, Faye (1979) en distingue 13 pour le Sine, Fal (1980) et Mc Laughlin (1992) en comptent 15 pour la variété de Jaxaaw et Renaudier (2012) en distingue 14 pour le sereer de Mar Lodj.

Ces variations dans le nombre de classes nominales distinguées peuvent s'expliquer par des variations dialectales mais pas seulement. En effet, certaines classes sont considérées comme distinctes dans certaines approches et dans d'autres, sont considérées comme variante d'une autre classe. Certains auteurs privilégient le critère de ressemblance formelle entre les préfixes de classes (puis intègrent dans un second temps la question des schèmes d'accord), c'est le cas par exemple de Mc Laughlin (1992) ou de Fal (1980), tandis que d'autres prennent prioritairement en compte les schèmes d'accord (Faye, 1979).

Le but de cette section est double. D'abord, il s'agit de déterminer le nombre de classes qu'il convient de distinguer en sereer non pas à partir de l'unique observation des préfixes de classes mais, également et surtout à partir de l'observation des schèmes d'accord. Parallèlement, il s'agit de réaliser un inventaire intégrant la variation dialectale.

J'effectue, dans un premier temps, l'inventaire des marques de classe des noms. Dans un second temps, je dresse l'inventaire des schèmes d'accord. Enfin, dans une troisième partie, je mets en correspondance ces deux listes afin de déterminer le nombre de classes nominales du sereer.

3.1. Inventaire des marque de classes des noms

Pour une plus grande clarté, je distingue dès à présent les marques de singulier des marques de pluriel. Par conséquent, deux préfixes nominaux formellement identiques mais se distinguant par leur nombre sont traités d'ores et déjà comme deux préfixes distincts. Selon les dialectes, on compte en sereer entre 10 et 11 préfixes de classes de nom distincts.

En utilisant les données de Faye (1979), on distingue 5 préfixes de classe de singulier et 5 préfixes de classe de pluriel dans la variété Sine:

(20)	o-	kiin	'personne'	1a
	o-	box	'chien'	1b
	a-	cek	'poule'	2
	Ø-	yaay	'mère'	3a
	Ø-	mbaal	'mouton'	3b
	fa-	nqon	'mort'	4
	fo-	soow	'lait caillé'	5
	Ø-	rew	'femmes'	6a
	Ø-	pis	'chevaux'	6b
	a-	cek	'poules'	7
	xa-	pud	'ventres'	8
	fo-	mbaal	'agneaux'	9
	pa-	ñiig	'éléphants'	10

Le sereer de Mar Lodj dispose par contre de 7 préfixes de classe de singulier et de 4 préfixes de classe de pluriel⁵ (Renaudier 2012 :31) :

(21)	o-	kiin	'personne'	1
	go-	box	'chien'	2
	ga-	cek	'poule'	3
	Ø-	yaay	'mère'	4
	gi-	mbaal	'mouton'	5
	fa-	ngon	'mort'	6
	fo-	soow	'lait caillé'	7
	Ø-	rew	'femmes'	8a
	Ø-	pis	'chevaux'	8b
	a-	cek	'poules'	9

⁵ Une classe de pluriel augmentatif *Fl...w* a été mentionnée dans Renaudier (2012) où elle a été qualifiée d'innovante puisqu'aucun autre ouvrage n'a mentionné cette classe auparavant. Toutefois, cette classe n'apparaissant qu'au travers d'élicitations, j'ai préféré, par prudence, ne pas l'inclure dans l'inventaire présenté ici. Des recherches futures permettront très certainement de venir éclaircir l'existence de cette classe en contexte spontané.

xa-	pud	‘ventres’	10
fi-	mbaal	‘agneaux’	11

En croisant les données de Faye (1979), Fal (1980) et McLaughlin (1992) pour la variété Sine et celles de Renaudier (2012) pour la variété de Mar Lodj, on obtient le tableau 3 présentant les préfixes de classe des noms du sereer pour la variante du Sine et celle de Mar Lodj :

Tableau 3. *Préfixes de classe en sereer du Sine et en sereer de Mar Lodj*

<i>Sine</i>	<i>Mar Lodj</i>
o-	o-
	go-
fo-	fo-
a-	ga-
fa-	fa-
Ø-	Ø-
	gi-
Ø-	Ø-
pa-	
a-	a-
fo-	fi-
xa-	xa-

Le sereer de Mar Lodj dispose donc de marques **go-** / **ga-** / **gi-** là où le Sine dispose des marques **o-** / **a-** / **Ø-**. On note également l'absence du préfixe **pa-** dans le sereer de Mar Lodj remplacé par un morphème zéro. Le préfixe de classe **fo-** dans le Sine possède une variante dialectale **fi-** à Mar Lodj.

D'autres variations dialectales non intégrées aux tableaux jusqu'à présent par manque d'homogénéité des données pour l'ensemble des classes de la variante ou par manque de précision géographique ont été apportées par Crétois (1977) :

- un préfixe **i-** au lieu du **gi-** de Mar Lodj pour la variante de Palmarin,
- un préfixe **po-** où l'on trouve une forme zéro du pluriel dans le sereer de Mar Lodj, qui s'ajoute ainsi à la forme **pa-** du Sine,
- une variante **fu-** pour les préfixes **fo-** et **fi-** du pluriel.

3.2. *Inventaire des schèmes d'accord*

En sereer, les configurations syntaxiques qui donnent lieu à un accord en classe nominale font essentiellement partie du groupe nominal, comme nous le verrons plus en détail en section 5. Deux configurations d'accord suffisent

en sereer pour établir l'inventaire des schèmes d'accord. La première configuration, qui est d'ailleurs la seule configuration syntaxique montrant des différences formelles importantes entre préfixe de classe et marque d'accord, concerne l'accord en classe sur le déterminant (défini et démonstratif). De plus, ces marques sont également celles qui présentent le moins de neutralisation⁶ et le moins de variations dialectales. En prenant en compte les marques d'accord en classe sur le déterminant (mais également une distinction singulier / pluriel) et la majorité des travaux sur la question pour identifier les variations dialectales, on distingue 12 schèmes d'accord en sereer pour le défini et le démonstratif illustrés dans l'exemple suivant :

(22)	o-	kiin	<u>ox-</u>	e	'la personne'	1
	o-	ngoor	<u>ong-/onq-</u>	e	'l'enfant'	2
	(g)o-	box	<u>ol-</u>	e	'le chien'	3a
	fo-	soow	<u>ol-</u>	e	'le lait caillé'	3b
	(g)a-	cek	<u>al-</u>	e	'la poule'	4
	Ø-	japil	<u>f(an)-</u>	e	'le couteau'	5a
	fa-	noox	<u>f(an)-</u>	e	'le crocodile'	5b
	gi-/Ø-	bil	<u>l-</u>	e	'la pierre'	6
	gi-/Ø-	liḽ	<u>n-</u>	e	'le poisson'	7
	Ø-	rew	<u>w-</u>	e	'les femmes'	8
	a-	cek	<u>ak-</u>	e	'les poules'	9
	Ø-	pis	<u>k-</u>	e	'les chevaux'	10a
	pa-	ñiig	<u>k-</u>	e	'les éléphants'	10b
	fi-/fo-	mbaal	<u>n-</u>	e	'les agneaux'	11
	xa-	ḽox	<u>ax-</u>	e	'les chiens'	12

Comme cela a été signalé ci-dessus, et dans l'état actuel des connaissances sur les différentes variétés du sereer, il y a peu de variations dialectales sur les marques d'accord en classe sur le défini et le démonstratif. On remarque seulement une variante **fan-** (présente notamment à Mar Lobj) là où on peut trouver une forme **f-** dans d'autres variétés. On note également la variation entre **ong-** et **onq-**.

La seconde configuration permettant d'établir un inventaire des classes nominales concerne l'accord en classe entre le nominal et l'adjectif⁷. L'exemple suivant présente les marques de classes présentes sur l'adjectif :

⁶ En effet, dans certaines configurations syntaxiques on peut voir apparaître une seule marque de classe là où deux marques distinctes apparaissent dans une toute autre configuration.

⁷ Il existe très peu d'adjectifs en sereer. Ils peuvent constituer des racines lexicales, c'est le cas des adjectifs de couleur tels que **faal** 'noir' ou **ran** 'blanc', ou des lexèmes dérivés à partir de verbe par l'intermédiaire du suffixe **-u** comme dans **faax** 'être bon' **paaxu** 'bon'. Des racines nominales peuvent également jouer le rôle d'adjectif sans qu'aucune morphologie

(23)	o-kiin 'l'homme bon'	o-paax	ox-e	1
	o-ngoos 'l'enfant bon'	o-mbaax	ong-e	2
	(g)o-box 'le chien noir'	o-baal	ol-e	3
	fo-soow 'beaucoup de lait caillé'	fo-mayu	ol-e	4
	(g)a-cek 'la poule blanche'	a-tan	al-e	5
	Ø-japil 'le petit couteau'	fa-ndeb	f(an)-e	6a
	fa-ngon 'le petit crocodile'	fa-ndeb	f(an)-e	6b
	gi-/Ø-liḟ 'le petit poisson'	Ø-ndeb	n-e	7
	gi-/Ø-bil 'la pierre blanche'	Ø-ran	l-e	8
	Ø-pis 'les petits chevaux'	Ø-teḟ	k-e	9a
	pa-ñiig 'les petits éléphants'	Ø-teḟ	k-e	9b
	Ø-rew 'les belles femmes'	Ø-mosu	w-e	10

dérivationnelle n'intervienne (c'est le cas entre autres des noms **tew** et **koor** respectivement 'femme' et 'homme' pour les adjectifs 'femelle / féminin' 'mâle / masculin') ; cf. Faye (1979 : 144-145) pour plus de détails. Dans tous les cas, il y a un accord en classe sur l'adjectif qui se fait grâce à la préfixation d'une marque de classe. Il y a également un accord en degré d'alternance de la consonne initiale des radicaux.

fi-/fo-mbaal	Ø/fo-mbaax	n-e	11
‘les bons agneaux’			
a-cek	a-paax	ak-e	12
‘les bonnes poules’			
xa-ƿox	xa-teb	ax-e	13
‘les petits chiens’			

On observe notamment que les préfixes de classe **go-**, **ga-** et **gi-** propres au sereer de Maar Lodj ne se retrouvent pas dans l'accord des adjectifs, qui s'accorde dans ces classes avec les mêmes préfixes qu'en sereer du Sine. Quant à la variante **fi-** de la classe **fo-...n-**, elle correspond à un préfixe Ø- sur l'adjectif.

Ainsi, 13 schèmes d'accord ont été identifiés. Après avoir dressé les inventaires des marques de classes sur les noms (10 ou 11 selon les variantes) et des schèmes d'accord, je vais les mettre en correspondance afin de dégager le nombre de classes nominales du sereer.

3.3. Inventaire des classes nominales

Tableau 4. *Préfixes de classe des noms et préfixes d'accord de classe*

<i>PN</i>	<i>ADJ</i>	<i>DET</i>
o-	o-	ox-
o-	o-	ong-/onq-
(g)o-	o-	ol-
fo-	fo-	ol-
(g)a-	a-	al-
fa-	fa-	f(an)-
Ø-	fa-	f(an)-
Ø-/gi-	Ø-	l-
Ø-/gi-	Ø-	n-
Ø-	Ø-	w-
a-	a-	ak-
pa-	Ø-	k-
Ø-	Ø-	k-
fo-/fi-	fo-/ Ø-	n-
xa-	xa-	ax-

Il existe une correspondance que très partiellement biunivoque entre le schème d'accord et le préfixe de classe, comme le montre le tableau 4. En effet, si un schème d'accord correspond majoritairement à un préfixe de classe (sauf les cases grisées), un préfixe de classe peut correspondre à

plusieurs schèmes d'accord (par exemple le préfixe de classe nominal zéro ou le préfixe **o-** de la variante Sine).

Ainsi, sur les 13 schèmes d'accord identifiés dans la section précédente, seuls 2 possèdent une correspondance avec non pas un seul préfixe nominal mais deux. Ce sont les schèmes : **fa-** **f(an)-** et **Ø-** **k-**. Chacun de ces schèmes d'accord correspond à deux préfixes de classe : dans chaque cas, un morphème zéro et une seconde marque **fa-** pour **f(an)-** et **pa-** pour **k-**. Privilégiant la reconnaissance de schèmes d'accord plutôt que du simple préfixe de classe sur le nom pour déterminer s'il y a ou non plusieurs classes distinctes, je propose de distinguer 13 classes nominales en sereer.

Étant donné que ce sont les marques d'accord sur le déterminant qui présentent le moins de neutralisation et également le moins de variation dialectale, ce sont elles qui me permettent d'étiqueter les classes. Je parle ainsi des classes OX, FAN ou K par exemple. Je conserve donc l'étiquette OL pour la classe correspondant au préfixe **(g)o-**, et l'étiquette FO pour l'autre. Le deuxième cas particulier concerne la classe d'accord pluriel **fo-** / **fi-** ... **n-**. Étant donné qu'il existe déjà une classe N au singulier, cette classe sera étiquetée classe FI (et non pas FO, pour éviter une confusion avec la classe FO du singulier).

Un dernier point à aborder concerne le lien entre les classes nominales et le système d'alternance consonantique. En effet, comme on l'a vu en section 1.1, chaque classe nominale est liée à au moins un degré d'alternance. Cela signifie que tous les noms d'une classe nominale donnée ont pour consonne initiale une consonne faisant partie du degré requis par la classe.

Le tableau 5 propose de récapituler des classes du sereer présentant également le ou les degrés d'alternance requis pour chaque classe nominale tels que mentionnés dans (Faye, 1979 ; Mc Laughlin, 1992 ; Pozdniakov & Segerer, 2006).

Tableau 5. *Récapitulatif des classes nominales et système d'alternance consonantique*

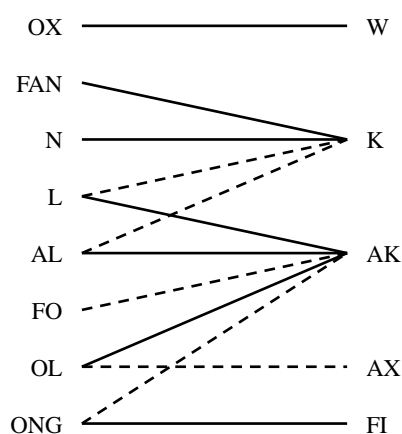
	<i>étiquette</i>	<i>PN</i>	<i>ADJ</i>	<i>DET</i>	<i>AC</i>
1	OX	o-	o-	ox-	II
2	ONG	o-	o-	ong-/onq-	III
3	OL	(g)o-	o-	ol-	I/II
4	FO	fo-	fo-	ol-	I
5	AL	(g)a-	a-	al-	III/II
6a	FAN	Ø-	fa-	f(an)-	II/I
6b	FAN	fa-	fa-	f(an)-	III
7	L	Ø-/gi-	Ø-	l-	I
8	N	Ø-/gi-	Ø-	n-	III/II
9	W	Ø-	Ø-	w-	I
10	AK	a-	a-	ak-	II
11a	K	Ø-	Ø-	k-	II
11b	K	pa-	Ø-	k-	II
12	FI	fo-/fi-	fo-/Ø-	n-	III
13	AX	xa-	xa-	ax-	II

4. Appariement et contenu des classes

4.1. Appariements

Il est impossible de décrire à l'heure actuelle toutes les variantes dialectales pour un appariement. Étant donné qu'intégrer celles proposées dans la littérature dans la figure ci-dessous ne ferait qu'alourdir et donner une image plus complexe des appariements singulier / pluriel du sereer, j'ai choisi, lorsqu'il existe des variations dialectales, de n'indiquer qu'une variante (majoritairement celle de Mar Lobj pour laquelle je possède mes propres données) et de mentionner par la suite, dans chaque sous-section, les différentes variantes.

Les classes nominales de singulier du sereer sont plus nombreuses que les classes de pluriel (8 classes de singulier et 5 classes de pluriel). La figure 1 montre les différents appariements du sereer, avec une distinction entre appariements majeurs en traits pleins et appariement mineurs en pointillés.

Figure 1. *Appariements singulier-pluriel*

Le système de classes nominales du sereer dispose donc de 7 appariements majeurs et de 5 appariements mineurs.

4.2. Contenu sémantique des classes

On peut trouver, dans cette section, un aperçu du contenu sémantique de chaque appariement précédemment identifié. Les données sont issues de (Crétois, 1977; Faye, 1979, 2004; Renaudier, 2012).

4.2.1. L'appariement OX / W

L'appariement OX / W concerne exclusivement les humains, bien que tous les humains ne fassent pas partie de cet appariement. On trouve, en effet, d'autres nominaux référant à des humains dans les appariements ONG / AK et FAN / K. Notons que les noms d'agents font également partie de cette classe (25) (cf. 4.3 pour plus d'éléments sur la dérivation par reduplication):

- (24) **o-koor oxe / Ø-goor we** 'homme'
o-tew oxe / Ø-rew we 'femme'
o-kiin oxe / Ø-wiin we 'personne'
o-kuud oxe / Ø-guud we 'voleur'
o-maad oxe / Ø-maad we 'roi'
- (25) **gim** 'chanter' **o- kiigim oxe** 'le chanteur'
gas 'piocher' **o- kagas oxe** 'le piocheur'
jal 'travailler' **o- cajal oxe** 'le travailleur'

Selon Faye (1979 : 181-182), on trouve également dans cet appariement les pronoms de 3^{ème} personne et les pronoms pluriel. L'appartenance à cet appariement se manifeste à travers l'accord sur le relativiseur (cf. section 5.1) :

- (26) a. **ten ox-e xij-na**
 3SG CL_{ox}-PROX ê_fatigué-REL
 ‘lui qui est fatigué’
- b. **in w-e nqij-na**
 1PL CL_w-PROX PL.ê_fatigué-REL
 ‘nous qui sommes fatigués’
- c. **nun w-e nqij-na**
 2PL CL_w-PROX PL.ê_fatigué-REL
 ‘vous qui êtes fatigués’
- d. **den w-e nqij-na**
 3PL CL_w-PROX PL.ê_fatigué-REL
 ‘eux qui sont fatigués’

Les pronoms de 1^{ère} et de 2^{ème} personne du singulier peuvent apparaître dans cet appariement (on constate alors que la voyelle initiale de la marque de classe disparaît, probablement pour des raisons d’ordres morphophonologiques, et notamment à cause de la voyelle finale des pronoms personnels) mais sont également susceptibles d’apparaître dans l’appariement suivant, FAN / K (cf. section suivante) :

- (27) a. **mi x-e xij-na**
 1SG CL_{ox}-PROX ê_fatigué-REL
 ‘moi qui suis fatigué’
- b. **wo x-e xij-na**
 2SG CL_{ox}-PROX ê_fatigué-REL
 ‘toi qui es fatigué’

4.2.2. L’appariement FAN / K

Cet appariement est caractérisé par la présence de nombreux emprunts (28) et de certaines relations de parenté (29) :

- (28) **Ø-tele fane / Ø-tele ke** ‘télévision’
Ø-jamani fane / Ø-jamani ke ‘époque’
Ø-dogtoor fane / Ø-dogtoor ke ‘docteur’
- (29) **Ø-tookoor fane / Ø-tookoor ke** ‘oncle’
Ø-paap fane / Ø-paap ke ‘père’
Ø-yaay fane / Ø-yaay ke ‘mère’

- (36) **fo-jem ole** 'le sel'
fo-ut ole 'la poussière'

Dans la variante de la Petite-Côte, comme l'a souligné Crétois (1977), il existe une classe PO...K pour le pluriel des noms de liquides ou de masses appartenant à la classe FO. Il ajoute également que dans certaines variétés, les liquides ou les masses ne font pas leur pluriel en AK mais en K ou en AX.

4.2.4. L'appariement L / AK

L'appariement L / AK comprend beaucoup de lexèmes nominaux parmi lesquels on trouve des noms de plantes (38), des parties du corps (39), quelques noms d'animaux (40) et des lexèmes variés (37).

- (37) **gi-dfelem le / a-dfelem ake** 'langue'
gi-gon le / a-kon ake 'nom'
gi-famb le / a-pamb ake 'tam-tam'
Ø-juuk le / a-cuuk ake 'tas'
- (38) **gi-jas le / a-cas ake** 'palétuvier'
gi-fap le / a-pap ake 'plante sp.'
- (39) **gi-xeeñ le / a-xeeñ ake** 'foie'
gi-dang le / a-tang ake 'talon'
gi-wiil le / a-biil ake 'chevelure'
Ø-daar le / a-taar ake 'durillon'
Ø-juul le / a-cuul ake 'pénis'
- (40) **gi-faab le / a-paab ake** 'crapaud'
gi-suk le / a-suk ake 'bouc'
gi-luur le / a-luur ake 'cochon'

4.2.5. L'appariement L / K

Cet appariement est très peu utilisé, seuls deux lexèmes référant à des animaux ont pu être répertoriés :

- (41) **Ø-naak le / Ø-naak ke** 'vache'
Ø-fambe le / Ø-pambe ke 'chèvre'

4.2.6. *L'appariement N / K*

Cet appariement comprend beaucoup d'animaux (42) mais aussi des termes anatomiques (43) et les arbres⁸ (44). Certains noms dérivés à partir de verbe se voient également attribuer cet appariement (cf. section 4) :

- | | | |
|------|--------------------------------------|------------------------|
| (42) | gi-muus ne / Ø-muus ke | 'chat' |
| | gi-mbaafal ne / Ø-paafal ke | 'bête, animal sauvage' |
| | gi-liḽ ne / Ø-liḽ ke | 'poisson' |
| | gi-ndiif ne / Ø-tiif ke | 'oiseau' |
| (43) | gi-nof ne / Ø-nof ke | 'oreille' |
| | gi-ngubay ne / Ø-kubay ke | 'genou' |
| (44) | gi baak ne / Ø-baak ke | 'baobab' |
| | gi-ndaskaru ne / Ø-taskaru ke | 'anacardier' |

4.2.7. *L'appariement OL / AK*

Cet appariement est très utilisé, on y trouve des noms de végétaux, d'animaux ou encore de parties du corps :

- | | | |
|------|-------------------------------------|------------------|
| (45) | go-box ole / a-box ake | 'chien' |
| | go-pataas ole / a-pataas ake | 'pomme de terre' |
| | go-faam ole / a-paam ake | 'âne' |
| | go-bay ole / a-bay ake | 'main' |
| | go-limoŋ ole / a-limoŋ ake | 'citron' |

4.2.8. *L'appariement OL / AX*

Cet appariement est très rare et sujet à de nombreuses variations dialectales⁹. On le trouve avec des noms tels que ceux présentés en (46) mais également avec des noms dérivés (cf. section 5) :

- | | | |
|------|---------------------------------|----------------------|
| (46) | o-bay ole / xa-bay axe | 'main' |
| | o-piic ole / xa-piic axe | 'nervure de feuille' |

⁸ Les arbres entrent dans l'appariement N / K tandis que les plantes et les herbes apparaissent dans l'appariement L / AK.

⁹ Prenons par exemple le nom **box** 'chien'. Dans certaines variétés du sereer, le nom **box** 'chien' appartient à l'appariement OL / AK (cf. exemple 30 issu de Crétois 1977) tandis que dans d'autres (c'est le cas de la variété Sine décrite par Faye (1979)), ce même nominal appartient à l'appariement OL / AX (cf. exemple 59). A priori, il est possible pour quasiment tous les termes entrant dans cette classe AX de trouver une variante en AK dans un autre dialecte. Le statut synchronique de cette classe AX mérite donc davantage de recherches.

4.2.9. *L'appariement AL/AK*

Cet appariement très productif comprend des lexèmes variés (végétaux, animaux, artefacts cf. 47), mais surtout la majorité des noms dont la racine peut également jouer le rôle de verbe (cf. section 4.1). Cet appariement est également l'appariement des augmentatifs. De la même manière que les diminutifs, une grande majorité des noms peuvent subir une dérivation augmentative par le biais du changement de classe. On note, cependant, que le signifié augmentatif s'accompagne d'une connotation péjorative.

- | | | |
|------|---------------------------------|--------------------|
| (47) | ga-naf ale / a-naf ake | 'feuille' |
| | a-cek ale / a-cek ake | 'poule' |
| | a-maf ale / a-maf ake | 'épervier' |
| | a-koy ale / a-koy ake | 'singe' |
| | ga-pa ale / a-pa ake | 'seau pour puiser' |
| | ga-pas ale / a-pas ake | 'billet' |
| (48) | a-ndew ale / a-rew ake | 'grande femme' |
| | a-ngoor ale / a-goor ake | 'grand homme' |
| | a-mbaam ale / a-baam ake | 'grand âne' |
| | a-njok ale / a-jok ake | 'grand cou' |
| | a-bay ale / a-bay ake | 'grande main' |

4.2.10. *L'appariement AL/K*

Cet appariement est peu usité, on trouve quelques lexèmes tels que ceux présentés ci-dessous ainsi que des noms dérivés à partir de noms pour former des lieux d'habitation :

- | | | |
|------|------------------------------|-----------|
| (49) | a ndok ale / Ø-tok ke | 'chambre' |
| | a-ngas ale / Ø-kas ke | 'puits' |

4.2.11. *L'appariement ONG / FI*

L'appariement ONG / FI contient majoritairement les diminutifs singulier / pluriel (50). Comme le mentionne Crétois (1977), « presque tous les noms sont susceptibles d'avoir un diminutif ». On trouve également dans cet appariement d'autres lexèmes qui ne possèdent pas un sémantisme de diminutif (51). Rappelons l'existence d'une variante **fu-** pour la classe FI illustrée dans l'exemple (51) et telle que mentionnée dans Crétois (1977) :

- | | | |
|------|-----------------------------------|---------------------|
| (50) | o-box onge / fi-box ne | 'petit chien' |
| | o-mbis onge / fi-mbis ne | 'petit cheval' |
| | o-feng onge / fi-feng ne | 'petite citrouille' |
| | o-ndiid onge / fi-ndiid ne | 'petit oiseau' |

- (51) **o-ndimle onge / fu-ndimle ne** 'aide'
o-ngim onge / fu-ngim ne 'croyance'

4.2.12. L'appariement ONG / AK

Dans cet appariement, beaucoup moins utilisé que le précédent, on trouve les termes pour 'enfant' (52). Là encore, dans d'autres variétés que celle de Mar Lodj, on trouve non pas la classe AK mais la class AX, notamment en Sine, où cette classe semble plus répandue qu'à Mar Lodj, au détriment de la classe AK :

- (52) **o-bi onge / a-bi ake** 'enfant'
o-ndebandong onge / a-tebandong aka 'enfant'

5. Classes nominales et dérivation

Lorsqu'une opération de dérivation aboutit à la création d'un nom, une classe nominale lui est attribuée. Le but de cette section est de répertorier les différents procédés de création de nominaux et d'observer les correspondances entre opération de dérivation aboutissant à un nom et classes nominales attribuées.

Trois types de procédés sont utilisés en sereer pour créer des nominaux. Le premier procédé n'implique aucune morphologie dérivationnelle, le second rassemble tous les morphèmes dérivationnels permettant de dériver un nom à partir d'un nom ou d'un verbe, et le troisième implique un processus de reduplication pour dériver des noms à partir de verbes ou des noms de lieux.

Les données utilisées dans cette section sont issues de Faye (1979) et de Crétois (1977).

5.1. Sans morphologie dérivationnelle

Le premier type concerne les racines qui ne peuvent être rattachées à une catégorie précise, car elles peuvent être utilisées soit en tant que base verbale, et dans ce cas elles prennent la morphologie du verbe, soit en tant que nom, et dans ce cas elles prennent la morphologie du nom, et donc une classe nominale.

Dans de nombreux cas, ces noms d'action ont une classe AL :

- | | | | | |
|------|-------------|-------------|--------------------|--------------------|
| (53) | ñaaf | 'marcher' | ga-ñaaf ale | 'la marche' |
| | jang | 'apprendre' | ga-cang ale | 'l'apprentissage' |
| | xaw | 'frapper' | ga-kaw ale | 'la frappe' |
| | yer | 'boire' | ga-yer ale | 'le fait de boire' |
| | war | 'tuer' | ga-bar ale | 'le fait de tuer' |

Mais on trouve aussi d'autres classes possibles, notamment les classes N et OL :

- (54) a. **deg** 'couper' **gi-deg ne** 'la coupure'
 maar 'tresser' **gi-maar ne** 'le tressage'
- b. **ga** 'voir' **go-ga ole** 'la vision'
 daad 'rêver' **go-daad ole** 'le rêve'

Cette insertion au système nominal sans morphologie dérivationnelle est également valable pour les verbes dérivés par certains suffixes verbaux impliquant ou non un changement de valence. On retrouve alors les mêmes attributions de classes soit les classes AL, OL et N (singulier). Parmi ces dérivés verbaux, on trouve le suffixe **-odf**, qui ajoute une idée de manière (a), le morphème **-and** de causatif direct (b), le morphème **-ir** de réciprocité (c) et le morphème **-afar** qui exprime l'idée contraire du verbe non-dérivé (d) :

- (55) a. **gim** 'chanter'
 gim-odf 'chanter d'une certaine manière'
 a-kim-odf ale 'le fait de chanter d'une certaine manière'
- b. **jof** 'être droit'
 jof-and 'rendre droit'
 a-cof-and ale 'la correction'
- c. **nan** 'entendre'
 nan-ir 's'entendre'
 Ø-nan-ir ne 'l'entente'
- d. **moof** 's'asseoir, rester'
 moof-afar 'être turbulent'
 Ø-moof-afar ne 'la turbulence'

5.2. Suffixation

Différents suffixes dérivationnels permettent de former des noms en sereer. La première sous-section s'intéresse aux dérivations de nom à nom, la seconde, à la dérivation de verbe à nom.

5.2.1. De nom à nom

Rappelons que les dérivations de nom à nom sans aucune morphologie dérivationnelle et n'impliquant qu'un changement de classe (telles que le diminutif ou l'augmentatif) ont été traitées dans le cadre des appariements (section 3).

La dérivation à partir de nom est peu développée en sereer. Deux morphèmes¹⁰ seulement permettent de dériver des noms à partir de noms, et ces morphèmes possèdent tous deux un sémantisme très spécifique. On note le morphème **-eem** qui permet de dériver des noms de lieu d'habitation d'une catégorie sociale donnée (57) et le morphème **-aat** (qui engendre une réduction de la longueur vocalique du radical) en lien avec certains termes de parenté (58). Pour le suffixe **-eem**, les noms dérivés entrent dans l'appariement AL / K, et les termes dérivés par le suffixe **-aat** entrent soit dans les classes humains (OX et W), soit dans les classes de diminutifs (ONG et N) :

- (56) a. **o-paal oxe** 'le forgeron'
a-mbaal-eem ale 'le lieu d'habitation des forgerons'
 b. **o-kawul oxe** 'le griot'
a-ngawl-eem ale 'le lieu d'habitation des forgerons'
- (57) a. **o-taan oxe** 'l'aïeul'
o-tan-aat oxe 'le bisaïeul'
 b. **o-ndaan onqe** 'le petit-fils'
o-ndan-aat onqe 'l'arrière petit-fils'

5.2.2. De verbe à nom

On peut former des noms abstraits à partir de verbe en sereer grâce au suffixe **-el**. Une classe OL sera alors attribuée au nominal :

- (58) **mos** 'être beau' **o-mos-el ole** 'la beauté'
faax 'être bon' **o-paax-el ole** 'la bonté'
mok 'être souple' **o-mok-el ole** 'la souplesse'
rab 'être court' **o-tab-el ole** 'la petitesse'

On trouve deux autres nominaux dérivés à partir d'un verbe suffixé d'un morphème **-el** mais qui entrent non pas dans cette classe OL, mais dans la classe pluriel K. Ce sont les lexèmes suivants :

¹⁰ Notons que Faye (1979 : 94-95) mentionne également deux autres morphèmes : le morphème **-ander** et le morphème **-andum** que je n'ai pas souhaités intégrer ici pour les raisons suivantes. Premièrement, le morphème **-ander** permet de dériver les cardinaux à partir des adjectifs ordinaux (**tadaq** 'trois' **tadak-ander** 'troisième') et ne constitue donc pas une dérivation de nom à nom. Deuxièmement, il n'est fait mention que d'un seul exemple pour le suffixe **-andum** (**siniig** 'le Sine', **o-sing-andum oxe** 'l'habitant du Sine') qui est par ailleurs absent du dictionnaire de Crétois (1977) et pour lequel je n'ai pas pu trouver d'autres éléments sur le terrain que celui mentionné par Faye (1979). Ce morphème ne semble donc pas productif à l'heure actuelle.

(59)	ñaam	‘manger’	Ø-ñaam-el ke	‘la nourriture’
	yer	‘boire’	Ø-yer-el ke	‘la boisson’

La classification de ces noms dans une classe de pluriel n’est pas surprenante, pourtant on aurait également pu s’attendre à ce qu’ils entrent dans la classe des liquides et des masses, soit la classe FO¹¹.

On peut également dériver des noms de lieux à partir de verbe par l’intermédiaire du suffixe **-and**. Ces noms appartiennent à la classe de singulier N ou OL :

(60)	yer	‘boire’	o-yer-and ole	‘le bar’
	liil	‘sécher’	o-liil-and ole	‘le séchoir’
	geek	‘réserver’	Ø-ngeek-and ne	‘la réserve’
	wat	‘sortir’	Ø-bat-and ne	‘le levant (l’endroit où le soleil se lève)’

Le suffixe **-anaq** en sereer permet de dériver des noms relevant d’états physiques déviants à partir de verbes d’états. L’ensemble de ces noms se voient attribuer une classe singulier N :

(61)	ram	‘être sourd’	Ø-ndam-anaq ne	‘la surdité’
	fuul	‘être aveugle’	Ø-mbuul-anaq ne	‘la cécité’
	for	‘être maigre’	Ø-mbor-anaq ne	‘la maigreur’
	way	‘être ivre’	Ø-mbay-anaq ne	‘l’ivresse’

A partir de verbes d’actions, on peut dériver un nom référant à l’instrument correspondant à l’action par le suffixe **-ir**. Les noms ainsi dérivés présentent une classe OL :

(62)	soor	‘arroser’	o-soor-ir ole	‘l’arrosoir’
	bind	‘écrire’	o-bind-ir ole	‘la plume’
	liib	‘mesurer’	o-liib-ir ole	‘le mètre’
	leel	‘balayer’	o-leel-ir ole	‘le balai’

On trouve également un morphème **-ax** qui permet de dériver des noms à partir de verbes qui présentent la particularité d’avoir une racine qui ne peut

¹¹ Par ailleurs, il n’est pas certain que ces deux formes **-el** soient un seul et même morphème. En effet, comme on peut le constater dans l’exemple (43), seuls les verbes d’état semblent être concernés par ce suffixe. Toutefois, les verbes ‘manger’ et ‘boire’ appartiennent à une sous-classe, les verbes d’ingestion (cf. Renaudier 2012). Le trait d’activité présent dans ces verbes pourrait expliquer la différence de traitement dans l’attribution de la classe. Cependant, il existe en sereer un autre morphème **-el**, qui est le morphème de passif. On pourrait alors rapprocher ce second morphème de dérivation de verbe à nom pour les verbes ‘manger’ et ‘boire’ de ce morphème de passif dans le sens où ‘la nourriture’ correspond aussi à ‘ce qui est mangé’.

apparaître nue et qui ont deux réalisations possibles. Ces verbes apparaissent dérivés par un morphème de causatif **-in**¹² pour une version transitive et dérivés par le morphème de moyen **-oox** pour une version intransitive. En voici quelques exemples :

- | | | | | |
|------|------------------|----------------------------|-----------------|-------------------------|
| (63) | in-oox | ‘se lever’ | in-in | ‘lever’ |
| | woond-oox | ‘se coucher’ | woond-in | ‘coucher’ |
| | sag-oox | ‘se coucher sur le ventre’ | sag-in | ‘coucher sur le ventre’ |

Pour chacun de ces verbes, il est possible de former un nom grâce au morphème **-ax**. Ces noms entrent dans la classe AL :

- | | | | |
|------|--------------|-----------------------|----------------------------|
| (64) | *in | ga-in-ax ale | ‘le lever’ |
| | *wond | ga-bond-ax ale | ‘le coucher’ |
| | *sag | ga-sag-ax ale | ‘le coucher sur le ventre’ |

Le dernier morphème **-atin** permet de créer des nominaux pluriels à partir de verbes d’action référant aux résidus de l’action. Une classe pluriel K est attribuée à ces noms :

- | | | | | |
|------|-------------|-----------|-----------------------|---------------|
| (65) | bol | ‘casser’ | Ø-bol-atin ke | ‘les débris’ |
| | leel | ‘balayer’ | Ø-leel-atin ke | ‘les ordures’ |

5.3. Réduplication

Il est également possible en sereer de dériver des noms à partir de nom ou de verbe grâce à un procédé de reduplication. On observe ainsi une reduplication de la structure CV initiale à laquelle s’ajoute un allongement de la voyelle et une alternance de la consonne initiale¹³. Les lexèmes nominaux ainsi obtenus vont prendre différentes classes selon leur sémantisme. En effet, lorsque le procédé de reduplication est employé pour dériver des noms d’habitants ou des noms d’agents, on retrouve alors les classes humains OX et W :

- | | | | |
|------|-------------------|---------------------------|--------------------------|
| (66) | <i>Mar (Lodj)</i> | o-maamar oxe | ‘l’habitant de Mar Lodj’ |
| | <i>(Mar) Sulu</i> | o-suusulu oxe | ‘l’habitant de Mar Sulu’ |
| | <i>Wandje</i> | o-bandjewandje oxe | ‘l’habitant de Wandje’ |
-
- | | | | | |
|------|-------------|------------|------------------|------------------|
| (67) | xoox | ‘cultiver’ | o-kooxoox | ‘un cultivateur’ |
| | bind | ‘écrire’ | o-piibind | ‘un écrivain’ |

¹² Le morphème **-in** est un morphème de causation sociative restreint à quelques verbes intransitifs actifs et aux verbes d’ingestion (Renaudier 2012).

¹³ Pour plus de détails sur le procédé de reduplication en sereer et les différentes variations observées, je renvoie le lecteur à Mc Laughlin (2000).

jangin ¹⁴	‘enseigner’	o-caajangin	‘un enseignant’
faal	‘pêcher’	o-paafaal	‘un pêcheur’

Mais, lorsque ce même procédé de reduplication est utilisé pour dériver des noms référant à ‘une aire recouverte de / le champ de’, on retrouve la classe OL. Notons par ailleurs que ces termes peuvent, dans certaines variantes, faire leur pluriel en AX, et donc intégrer l’appariement peu répandu OL / AX (cf. section 3.2.8) :

(68)	Ø-maac ke	‘mil’	o-maamaac ole	‘le champ de mil’
	Ø-mbood ne	‘millet’	o-poombood ole	‘le champ de millet’
	Ø-basi ne	‘sorgho’	o-baabasi ole	‘le champ de sorgho’

6. Les accords de classes

En sereer, il n’y a pas d’accord en classe au delà du groupe nominal. En effet, le verbe s’accorde uniquement en nombre et en personne avec le sujet. Dans l’exemple suivant, on constate que malgré la classe du nominal sujet, l’indice sujet reste une marque **a-** qui a pour unique fonction de noter la personne, en l’occurrence une troisième personne. L’accord en nombre se fait par le biais de l’alternance consonantique (ceci est une particularité de l’indice sujet **a-** puisque les autres indices sujets encodent aussi bien la personne que le nombre). Ici, la consonne **ñ** n’alternant pas, on n’observe pas de changement de consonne initiale :

(69)	o-koor ox-e	a-ñaam-aa	‘L’homme mange.’
	gi-naak l-e	a-ñaam-aa	‘La vache mange.’
	Ø-rew we	a-ñaam-aa	‘Les femmes mangent.’
	ga-koy ale	a-ñaam-aa	‘Le singe mange.’
	a-paam ake	a-ñaam-aa	‘Les ânes mangent.’

Au sein du groupe nominal, on trouve un accord en classe dans les configurations suivantes :

- nom + déterminant (traitée dans la section 2),
- nom + adjectif (traitée dans la section 2),
- nom+ numéral,
- nom + relativiseur,
- nom + interrogatif.

¹⁴ Le verbe **jangin** est une forme verbale dérivée à partir de **jang** qui signifie ‘apprendre’ auquel on suffixe le morphème de causatif **-in** pour créer le sens de ‘faire apprendre, enseigner’.

En sereer, il n'y a pas d'accord en classe sur les possessifs. Il existe deux paradigmes de possessifs en sereer, l'un est composé de marques suffixées réservé aux trois premières personnes du singulier : **-es, -of, -um**, tandis que le second paradigme correspond strictement aux pronoms personnels (**mi, wo, ten in, nuun, den**) et permet, premièrement, de marquer la possession des trois personnes du pluriel et deuxièmement, d'apporter une nuance emphatique sur les trois premières personnes du singulier. Une différence importante entre ces deux paradigmes de possessifs réside dans leur capacité à se combiner ou non au déterminant. En effet, l'emploi du paradigme de pronoms implique forcément la présence d'un déterminant et lui succède, tandis que l'utilisation des suffixes possessifs n'est pas compatible avec la présence d'un déterminant. Quoi qu'il en soit, dans aucune de ces configurations syntaxiques, il n'y a d'accord en classe sur le possessif, comme le montrent les exemples suivants :

- (70) **o-koor -um** 'son mari'
gi-naak -um 'sa vache'
Ø-rew -um 'ses femmes'
ga-koy -um 'son singe'
a-paam -um 'ses ânes'
- (71) **o-koor oxe den** 'leur mari'
gi-naak le den 'leur vache'
Ø-rew we den 'leurs femmes'
ga-koy ale den 'leur singe'
a-paam ake den 'leurs ânes'

La dernière configuration syntaxique susceptible dans d'autres langues de faire apparaître un accord en classe mais dans laquelle aucun accord en classe n'intervient en sereer est le génitif :

- (72) **go-kol Ø-tiya-of**
 CL_{OL}-champs CL_K-arachide-2SG
 'ton champ d'arachide'
- (73) **gi-mbind Ø-liḥ o**
 CL_N-maison CL_K-poisson COP
 'C'est la maison des poissons.'

6.1. Les relativiseurs

En sereer, dans le cas d'une relative où la tête est un syntagme nominal, la présence d'un déterminant en position adnominale est obligatoire puisqu'il joue, dans ce cas, le rôle de relativiseur.

- (74) a. **Ø-saate fan-e te fad-iid-na**
 CL_{FAN}-village CL_{FAN}-PROX S.3SG arriver-CTP-REL
 ‘le village où il est arrivé’
- b. ***Ø-saate te fad-iid-na**
 CL_{FAN}-village S.3SG arriver-CTP-REL
 ‘un village où il est arrivé’

On aura dans ce cas strictement les mêmes marques d’accord sur le relativiseur que les marques d’accord en classe sur le déterminant :

- (75) **ga-koy al-e Georges a-ga-na**
 CL_{AL}-singe CL_{AL}-PROX Georges S.3-voir-REL
 ‘le singe que Georges a vu’

En l’absence d’une tête nominale, le déterminant va jouer un rôle pronominal (cf. section 2.2).

6.2. Les interrogatifs

En plus des formes interrogatives invariables disponibles pour exprimer des valeurs interrogatives telles que **an** ‘qui’, **xar** ‘quoi’, **mban** ‘quand’, on trouve en sereer une forme **um** ‘quel, lequel’ qui montre un accord en classe. Dans ce cas, la marque d’accord en classe correspond formellement à la marque d’accord sur le déterminant et le relativiseur :

- (76) **o- kiin ox- um** ‘quelle personne ?’
o- ngoor ong- um ‘quel enfant ?’
o- box ol- um ‘quel chien ?’
fo- soow ol- um ‘quel lait caillé ?’
a- cek al- um ‘quelle poule ?’
Ø- japil fan- um ‘quel couteau ?’
Ø- bil l- um ‘quelle pierre’
Ø- lif n- um ‘quel poisson’
Ø- rew w- um ‘quelles femmes ?’
a- cek ak- um ‘quelles poules ?’
Ø- pis k- um ‘quels chevaux ?’
fo- mbaal n- um ‘quels agneaux ?’
xa- box ax- um ‘quels chiens ?’

6.3. Les constructions numériques

Les numéraux¹⁵ jusqu'à cinq, en sereer, ont tout à fait le même fonctionnement que les adjectifs, ils s'accordent en classe avec le nominal en prenant l'affixe de classe du qualifié. Ils s'accordent également au niveau du degré d'alternance de la consonne initiale mais on remarque aussi la présence d'un phénomène d'harmonie vocalique entre le préfixe de classe et le numéral¹⁶ (les données de cette section sont issues de Faye 1979) :

(77)	a.	o-koor	o-leng	'un homme'
		Ø-naak	Ø-leng	'une vache'
		a-koy	a-leng	'un singe'
	b.	Ø-goor	Ø-dik	'deux hommes'
		xa-fox	xa-fak	'deux chiens'
		fo-mbaal	fo-fik	'deux agneaux'
	c.	a-cek	a-βetak	'cinq poules'
		Ø-goor	Ø-βetuk	'cinq hommes'
		xa-fox	xa-βetak	'cinq chiens'
		fo-mbaal	fo-βetuk	'cinq agneaux'

L'accord en classe sur les numéraux ne se fait que jusqu'à 5, au delà les numéraux sont composés (le sereer est une langue à base 5) et il n'y a plus d'accord en classe sur le numéral :

(78)	a-cek	βetaa fo leng	'six poules'
	xa-paam	βetaa fo leng	'six ânes'
	xa-fox	βetaa fak	'sept chiens'
	fo-mbaal	βetuu daduk	'huits agneaux'
	fo-mbaal	xarbaxay	'dix agneaux'
	xa-paam	qarbeen fik	'deux cent ânes'
	xa-fox	teemed	'cent chiens'

¹⁵ Les ordinaux montrent le même fonctionnement et le même accord que les cardinaux présentés ci-dessus et sont formés par dérivation grâce au suffixe **-ander**. On aura par exemple **dik** 'deux' **dik-ander** 'deuxième'.

¹⁶ Le système d'harmonie vocalique du sereer est encore assez obscur. En effet, les harmonies sont dans l'ensemble peu régulières et donc difficiles à synthétiser. Par exemple, Faye (1979) et Fal (1980) ont constaté que pour les classes ayant une voyelle **a** (en l'occurrence les classes AL et AX), les chiffres de 2 à 9 présentaient une voyelle **a** dans la syllabe finale. Pour les autres classes, qui présentent soit une voyelle **i**, **o** ou une marque zéro, on trouvera une voyelle **i** ou **u** selon les chiffres, par exemple un **i** pour le 2 en classe w mais un **u** pour le 5 (cf. exemple 71b et c). On note aussi des variations dans les harmonies constatées par Faye (1979) et Fal (1980) qui pourraient être dues à des variations dialectales mais aussi à des variations dans le système même.

7. Emploi pronominal des classes

7.1. Valeur anaphorique

L'ensemble des marqueurs de défini, de démonstratifs et d'interrogatifs ont la capacité de jouer le rôle de pronom avec une valeur anaphorique, puisque le déterminant intègre un préfixe qui s'accorde en classe avec le nominal pronominalisé. Rappelons cependant que la valeur pronominale des marques de défini est restreinte à quelques configurations syntaxiques (cf. section 1.2). L'exemple suivant illustre quelques emplois pronominaux à valeur anaphorique de marques de classe :

(79)	a-ndok ale mi	'ma chambre'	ale mi	'la mienne'
	o-box ole mi	'mon chien'	ole mi	'le mien'
	o-bi onge mi	'mon bébé'	ongé mi	'le mien'
	o-koor oxé mi	'mon mari'	oxé mi	'le mien'

7.2. Valeur absolue

Certaines marques de défini, de démonstratifs mais également d'interrogatifs peuvent également jouer un rôle pronominal avec cette fois-ci une valeur absolue. Dans ce cas, les préfixes de classe ne notent pas un accord en classe avec l'antécédent mais renvoient plutôt à une notion. On retrouve ainsi certains préfixes d'accord sur le déterminant avec non plus leur valeur de classe, mais une valeur sémantique plus large, d'où la notion de valeur absolue.

Les classes OX et W, classes des humains singulier et pluriel, peuvent avoir une valeur absolue. De manière surprenante, dans leur emploi absolu, ces marques ont perdu leur sémantisme [+humain] et peuvent référer à tout élément nominal concret (la distinction singulier / pluriel est quant à elle maintenue). Fal (1980 : 130) a également noté cette particularité du sereer.

Combiné à un nominal, OX est caractéristique de la classe des êtres humains, mais au niveau pronominal, seul le contexte permet de distinguer les êtres humains, des animaux et des objets.

Dans l'exemple ci-dessous, l'élément nominal pronominalisé par l'élément OX est le **fugan** (plante) dont la classe nominale est L (exemple tiré de Renaudier 2012) :

(80)	ox-eeke	mof-u	yoob	gi-fugan	l-e.
	CL _{OX} -DEICT2	ê_plus	ê_facile	CL _L -fugan	CL _L -PROX
	'Celui là est plus facile : le fugan.'				

De la même manière, la classe K de pluriel pour des noms très variés sémantiquement, a une valeur neutre :

- (81) **Ø-Kangel a-dox k-e yok-na.**
 CL_{FAN}-Kangel S.3-brûler CL_K-PROX rester-REL
 ‘Kangel a brûlé ce qui restait.’

On retrouve cette classe K à valeur absolue neutre dans la formation du pronom interrogatif ‘quoi’ (exemple tiré de Faye 1979 : 77) :

- (82) **k-um bis-iid-o ?**
 CL_K-INTERR apporter-CTP-S.2SG
 ‘Qu’as-tu apporté ?’

Enfin la marque de classe N, dans son emploi non adnominal, peut avoir une valeur absolue de manière :

- (83) **and-aa n-een de sax-t-iina.**
 savoir-PFV.S.2SG CL_N-DEICT1 S.3PL pousser-APPL-REL
 Litt. ‘Tu sais comme ils poussent.’

Cette classe N dans son emploi pronominal en fonction interrogative ne se combine pas avec le marqueur interrogatif **um** mais avec le marqueur interrogatif **am** (que l’on retrouve dans un autre cas présenté dans la section suivante) (l’exemple suivant est tiré de Faye 1979 : 77) :

- (84) **n-am Ø-ɸasil n-a a-mpi ?**
 CL_N-INTERR CL_N-famille CL_N-DIST S.3-PL.faire
 ‘Comment va la famille ?’

7.3. Classes défectives

On distingue en sereer certains morphèmes présentant tout à fait le même fonctionnement que les marques de classe dans la formation de pronoms à valeur absolue, mais qui présentent la particularité de ne pas être associés à des noms, et donc ne pas jouer le rôle de marque d’accord dans le cadre de l’expression de la définitude ou du démonstratif. On peut voir là une variété particulière de classes, qui peuvent être appelées classes défectives. On en compte trois en sereer. La classe défective **m-** permet d’exprimer la localisation spatiale (86), la forme **y-** encode quant à elle la localisation temporelle (87), et enfin la forme **t-** possède une valeur de locatif (88) ou de partitif (89 ; tiré de Faye 1979 : 185-186) :

- (85) **yaam m-aaga « chef du village » ref-ee**
 parce_que CL_M-DEICT3 chef_village être-NEG.S.3SG
m-a
 CL_M-DIST
 ‘[...] parce que là-bas le chef du village n’est pas là’

- (86) **y-e** **te** **gar-na** **bo** **ga-Mbiisel**
 CLY-PROX S.3SG venir-REL PREP CLAL-Mbiisel
 ‘lorsqu’il est venu jusqu’à Mbiisel [...]’
- (87) **t-een** **a-lay-t-u** **Kangel**
 CLT-DEICT1 S.3-dire-APPL-FOC Kangel
 ‘C’est à partir de là qu’il a dit à Kangel [...].’
- (88) **Ngoor** **a-xot-a** **t-aaga** **mayu.**
 Ngoor S.3-prendre-PFV CLT- ANAPH beaucoup
 ‘Ngoor en a pris beaucoup.’

Parmi ces trois classes défectives, seule la classe M peut se combiner avec la forme interrogative **am** pour donner le sens de ‘où’ (l’exemple suivant est tiré de Faye 1979 : 77) :

- (89) **m-am** **Jeen** **a-ret-u** **Ø-nqes** **n-e ?**
 CL_M-INTERR Jeen S.3-partir-FOC CL_N- matin CL_N-PROX
 ‘Où est parti Jeen ce matin ?’

8. Conclusion

Le tableau 6 présente le système de classes nominales du sereer.

Tableau 6. *Le système des classes du sereer*

	PN	ADJ	NUM	DET	REL	INTERR	AC
OX	o-	o-	o-	ox-	ox-	ox-	II
ONG	o-	o-	o-	ong-/onq-	ong-/onq-	ong-/onq-	III
OL	(g)o-	o-	o-	ol-	ol-	ol-	I/II
FO	fo-	fo-	fo-	ol-	ol-	ol-	I
AL	(g)a-	a-	a-	al-	al-	al-	III/II
FAN	Ø-/fa-	fa-	fa-	f(an)-	f(an)-	f(an)-	II/III
L	Ø-/gi-	Ø-	Ø-	l-	l-	l-	I
N	Ø-/gi-	Ø-	Ø-	n-	n-	n-	III
M				m-			
Y				y-			
T				t-			
W	Ø-	Ø-	Ø-	w-	w-	w-	I
AK	a-	a-	a-	ak-	ak-	ak-	II
K	pa-/Ø-	Ø-	Ø-	k-	k-	k-	II
FI	fo-/fi-	fo-/Ø-	fo-/Ø-	n-	n-	n-	III
AX	xa-	xa-	xa-	ax-	ax-	ax-	II

Le sereer dispose de 16 classes nominales dont trois classes défectives. Le système d'accord en classe du sereer est peu complexe, d'abord du fait d'une forte hétérogénéité formelle entre les marques de classes, mais aussi du fait d'un développement relativement limité des configurations syntaxiques donnant lieu à un accord en classe. De nombreuses variations dialectales ont été mises en avant, bien qu'il reste encore de nombreuses variétés du sereer à découvrir pour venir compléter ce tableau. Ces 16 classes nominales s'intègrent dans 11 appariements distincts, dont 7 appariements majeurs.

De manière générale, on trouve deux types formels de marques de classes en sereer, les marques identiques à celles que l'on retrouve sur le nom telles que les marques d'accord sur les adjectifs et les numéraux, et les marques d'accord en classe présentes sur le défini, le démonstratif, le relativiseur, et l'interrogatif.

D'un point de vue syntaxique, les déterminants sont susceptibles de jouer le rôle de pronom et dans ce cas, les marques de classe peuvent avoir une valeur anaphorique ou absolue. Une étude sémantique plus approfondie du contenu des classes permettrait d'expliquer l'évolution de certaines classes vers une valeur absolue.

Enfin, cet article constitue une première étape vers une étude approfondie des classes nominales du sereer dans une approche dialectale, mais il reste de nombreux éléments à apporter tant sur l'inventaire que sur les variations dialectales dans l'appariement singulier / pluriel ou sur le contenu sémantique des classes.

Références

- Crétois, Léonce. 1977. *Dictionnaire sereer-français 6 Tomes*. Dakar : Centre de Linguistique Appliquée de Dakar.
- Fal, Aram. 1980. *Les nominaux en sereer-siin: parler de Jaxaaw*. Dakar : Les Nouvelles Editions Africaines.
- Faye, Waly Coly. 1979. *Etude morphosyntaxique du sereer singandum (région de Jaxaaw-Naaxar)*. Thèse de doctorat. Université Stendhal.
- Faye, Waly Coly. 2004. La classification nominale en sereer singandum. *Sudlangues*, 4. Disponible en ligne <http://rds.refer.sn/sites/www.sudlangues.sn/IMG/pdf-old/doc-94.pdf>
- Mc Laughlin, Fiona. 1992. *Noun classification in Seereer-Siin*. Ph.D. thesis. Austin : University of Texas.
- Mc Laughlin, Fiona. 1994. Consonant mutation in Seereer-Siin. *Studies in African Linguistics* 23(3), pp. 279-313.
- Mc Laughlin, Fiona. 2000. Consonant mutation and reduplication in Seereer-Siin. *Phonology* 17, pp. 333-363.

- Pozdniakov, Konstantin & Segerer, Guillaume. 2006. Les alternances consonantiques du sereer: entre classification nominale et dérivation. *Africana Linguistica* 12, pp. 137–162.
- Renaudier, Marie. 2012. *Dérivation et valence en sereer, variété de Mar Lodj (Atlantic, Sénégal)*. Thèse de doctorat. Université Lyon 2.
- Sapir, J. D. 1971. West Atlantic: an inventory of the languages, their noun class systems and consonant alternation. In: Sebeok, T. A. (éd.), *Current trends in linguistics 7: linguistics in sub-Saharan Africa*. The Hague, Paris : Mouton & Co, pp. 45–112.
- Segerer, Guillaume. (n.d.). WebBall (Web Bibliography of African Languages and Linguistics) - base de données en ligne -. Consulté le 10 juillet 2012 à l'adresse: <<http://reflex.cnrs.fr/Lexiques/webball/>>